# UNION OUVRIÈRE ET PAYSANNE

## pour la Démocratie Prolétarienne

*Electrices, Electeurs,*

La crise frappe de plein fouet les travailleurs de la région de Morlaix.

### Pour les ouvriers :

— Plus de 2 500 chômeurs recensés officiellement.

— La fermeture des Kaolins de Berrien, en 1975, a précipité le dépeuplement du Pays de l'Arrée.

— Le chômage " en douceur " touche toutes les entreprises. A l'AOIP, à la Manufacture des Tabacs, les départs en retraite ne sont pas remplacés.

— L'embauche est bloquée. La seule solution offerte à quelques jeunes chômeurs, c'est les contrats " emploi-formation ". Un grand nombre de gros commerçants du centre de Morlaix exploitent les jeunes par cette méthode : 410 F par mois pour tout salaire pour les moins de 18 ans, 90 % du SMIC pour les autres, et le chômage ou l'exode à la fin de leur contrat pour la plupart d'entre-eux.

### Pour les paysans :

— A la campagne, le revenu des petits paysans a baissé de plus de 30 % en 4 ans. Les primes de quantité et de qualité sur le lait, la spéculation sur les terres organisée par les gros paysans, les dettes au Crédit Agricole, les mesures d'élimination de Bruxelles comme la taxe de coresponsabilité, font que de plus en plus, les petits paysans ont du mal à survivre et que les moyens paysans doivent s'endetter et se lier au Crédit Agricole.

— Les petits paysans du Finistère sont contraints à l'exode et au chômage, au rythme de 3 exploitations, qui disparaissent chaque jour dans le département.

— Plusieurs laiteries ne ramassent plus le lait des petits paysans. Comme la coopérative de Landerneau.

— Pendant ce temps, les gros paysans capitalistes s'en mettent plein les poches. A. Gourvennec, qui exploite 20 ouvriers agricoles, a ramassé plusieurs dizaines de Millions d'AF de prêts du Crédit Agricole, alors que tous les prêts du Crédit étaient bloqués sur le département.

### Pour les employés :

Les employés de l'Hôpital sont doublement exploités :

— Horaires de travail éprouvants en 2 × 8 ou en 3 × 8 pour des salaires voisins du SMIC.

— Développement de l'auxiliariat pour les agents de service hospitalier et, même aujourd'hui, pour les infirmières. Licenciement périodique des auxiliaires qui sont mis à la porte tous les ans pour éviter de les titulariser.

Voilà la situation quotidienne de l'écrasante majorité des travailleurs de notre circonscription.

### MAIS LA CRISE FRAPPE TOUT LE PAYS :

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.

— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

### Et avec l'Union de la Gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais, depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non, il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà en URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non, avec la gauche, ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'Etat du PCF.

## Pour en sortir, que propose l'Union Ouvrière et Paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

QUE CE SOIT UN GOUVERNEMENT DE DROITE OU DE GAUCHE APRES MARS 78, C'EST PAR NOS LUTTES ET SEULEMENT PAR NOS LUTTES QUE NOUS POUVONS FAIRE ABOUTIR NOS REVENDICATIONS.

Ces luttes, il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut, c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitaton et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE présente, à MORLAIX 1, un candidat marxiste léniniste :

**Milio CORRE** (24 ans)

- Aide-Soignant, travailleur en formation à l'Hôpital de MORLAIX.
- Il se bat dans son entreprise pour la reconnaissance du statut de travailleur en formation pour les élèves infirmiers. Il lutte pour la démocratie dans un syndicat de classe et de masse à l'hôpital.

SON SUPPLÉANT :

**Jean-Claude PÉRON** (25 ans)

- Professeur au C.E.T. de MORLAIX.
- Militant syndicaliste.
- Il lutte en particulier pour la titularisation des auxiliaires et contre l'école au service des patrons.

*Votez*

# Milio CORRE

# et Jean-Claude PÉRON

**Candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne**

**pour la démocratie prolétarienne**

*C'est affirmer votre refus de l'équipe Giscard - Barre - Chirac.*

*C'est affirmer votre rejet total des politiciens de gauche qui veulent gérer la crise.*

*C'est affirmer que seule la lutte permet d'améliorer le sort des travailleurs des villes et des campagnes.*

*Seule, l'unité ouvriers-petits paysans, permettra de renverser le capitalisme pour instaurer le socialisme.*

*Vu : les Candidats :*

Imprimerie Nouvelle, Morlaix